

Journée d'étude :
**Traductions et adaptations scéniques des textes
indiens : pratiques et poétiques**



Le 5 avril 2023
Salle B332 – Bâtiment B – Université Rennes 2.

Intervenantes : Dominique Vitalyos, Annette Leday et Karthika Nair.
**Organisation : Maëlle Puéchoultres (avec le soutien de l'UFR ALC, du laboratoire Arts
Pratiques et Poétiques et de son équipe Théâtre).**

Lien de connexion :

<https://us02web.zoom.us/j/86734837567?pwd=a0pPYnN0NWhDb0hGc3B0b25PVFc0QT09>

Légende : Henri de Toulouse Lautrec, *Décor indien*, 1894, Huile sur carton, collection privée. Cette maquette de décor a été effectuée en préparation de la mise en scène du Chariot de terre cuite, pièce sanskrite imputée au roi Shûdraka, par Aurélien Lugné-Poe dans une adaptation de Victor Barrucand, créée le 22 janvier 1895 au Nouveau Théâtre à Paris.

Déroulement de la journée :

10h45 – Accueil

11h – Introduction

11h15 – Maëlle Puéchoultres : Les pièces indiennes en France et en Europe au XIXe siècle : entre étude et scène, entre traduction et adaptation.

Cette intervention traitera des relations entre traduction savante et adaptation scénique des textes indiens au cours du XIXe siècle. Après 1789 et la traduction en anglais de *Sacotalà or The Fatal Ring* de Kalidasa par l'indianiste William Jones, les milieux savants européens s'intéressent largement aux pièces indiennes, traduites en abondance dans toute la première moitié du siècle. Néanmoins, les raisons en sont souvent plus érudites que scéniques, et la théâtralité de ces textes n'est que rarement mise en valeur par les orientalistes de l'époque. Il s'agira donc de discuter comment l'émergence à partir des années 1850 d'adaptations de pièces sanskrites sur les scènes françaises, dans des versions le plus souvent largement remaniées, a pu ou non prendre appui sur des travaux savants, et générer une réception savante et critique elle-même informée par l'étude de ces pièces.

Maëlle Puéchoultres est doctorante en études théâtrales à l'université de Rennes 2. Ses recherches portent sur l'histoire des adaptations de pièces indiennes à la scène en Europe du XIXe siècle à aujourd'hui. Anciennement chargée de cours à l'Université de Bretagne Occidentale au sein de la licence Arts, elle est, en parallèle de ses activités universitaires, dramaturge, autrice et comédienne. Elle travaille notamment pour la compagnie Ici-même de Mark Etc (*Faute de tout pour faire un monde*, 2022) et la compagnie 2052 de Mélanie Leray (*Le Mérite*, 2022).

11h45 – Discussion

12h – Dominique Vitalyos : Représentation et traduction de *Śṛṅgārarasa* dans trois formes d'arts scéniques kéralais.

Au Kérala, la scène du théâtre et de la danse s'est enrichie aux XVIIe et XVIIIe siècles de trois formes artistiques majeures qui suivent le modèle du Nāṭyaśāstra, traité dramatique du début de notre ère, dans leur conception des rasa ou émotions. *Śṛṅgārarasa* est le premier d'entre eux. Fondé sur l'érotique, il se présente sous un aspect dominant différent dans chacune de ces formes. En m'appuyant sur des extraits de leurs répertoires respectifs traduits du malayalam et du sanskrit, j'observe comment, dans le **Kathakali**, la jouissance érotique est l'apanage du personnage royal, tandis que le répertoire du **Mohiniyattam**, danse féminine solo, illustre *śṛṅgārarasa* sous l'aspect désolé de la souffrance engendrée par la séparation, gravitant autour d'un personnage de femme désirante, négligée et malheureuse – créé par des auteurs masculins. Dans le **Krishnanattam**, théâtre dévotionnel, l'élan érotique envers Krishna est poussé jusqu'à la transgression des codes sociaux pour mieux célébrer la prééminence du divin sur le monde des humains.

Diplômée en anglais (Paris VII, 1974), en Indonésien (INALCO, 1976) et en ethnologie (Paris V Sorbonne, 1979), Dominique Vitalyos a étudié le malayalam et le théâtre dansé Kathakali de 1985 à 1992 au Kérala où elle passe depuis lors plusieurs mois par an. À partir de 1995, elle découvre et traduit des auteurs indiens de langues anglaise et malayalam. Elle dirige également des ateliers à l'École des Traducteurs Littéraires du CNL depuis 2014, ainsi que des stages de formation à la traduction littéraire (IGNOU, Delhi, 2011 ; Institut Français de Delhi, 2020-2021).

Du répertoire de Kathakali, elle a publié la traduction de « Nalacaritam » d'Unnayi Variyar (*Jours d'Amour et d'épreuve*, Gallimard, 1995).

« *Śṛṅgārarasa*, expression de l'amour au théâtre, dans trois formes d'arts scéniques du Kérala » paraîtra dans *Performances de la littérature en Asie du Sud*, Anne Castaing et Ingrid Le Gargasson, eds., aux Presses Universitaires

de Provence (oct. 2022).

13h – Discussion

13h30 – Pause déjeuner

15h15 – Reprise

15h30 - Annette Leday : Des textes à la scène – translation Inde/ France.

Dans le cadre de cette journée d'étude, Annette Leday détaillera son rapport aux textes qui ont inspiré certaines de ses créations. Ces textes vont de Shakespeare à Shelley en passant par la littérature orale pour aboutir à Marguerite Duras. Elle parlera également de son travail autour de la traduction en français d'œuvres du théâtre contemporain indien. La présentation sera accompagnée de visuels et courts extraits vidéo.

La chorégraphe, metteur en scène et traductrice Annette Leday développe depuis de nombreuses années une démarche originale de création contemporaine inter-culturelle basée sur les traditions des danses et théâtres de l'Inde et de la France. Elle part en Inde en 1978 pour étudier le théâtre dansé *Kathakali* à l'école Sadanam dans un village du Kerala puis au Kalamandalam. Elle participe aux spectacles des deux troupes en Inde et à l'étranger. Diplômée de l'Institut des Langues et civilisations orientales, elle parle couramment le Malayalam. Depuis 1989 elle dirige les créations de la compagnie Annette Leday/Keli pour des danseurs, comédiens, musiciens et plasticiens indiens et occidentaux.

16h30 – Discussion

17h – Karthika Naïr : Leviers et Freins : *Un regard sur diverses incitations et entraves sur le trajectoire de certaines adaptations, notamment celles de textes étiquetés d'« Ailleurs »*

Tout commencement a des sources. *Until the Lions*, à la fois l'ouvrage (une réécriture en multiples voix du *Mahabharata*) et ses propres adaptations, existent grâce à de multiples racines, et pendant cette intervention, je vais retracer certaines d'entre elles, parfois connues, parfois invisibles. Chaque adaptation, cependant, est façonnée non seulement par des leviers mais aussi des freins, parfois internes à la création – les limites ou le cadre qu'imposent les supports artistiques et techniques – et parfois par l'environnement dans laquelle elle se donne. L'attention prêtée à la communication autour de la pièce est un facteur majeur dans sa transmission, si elle est fidèle à l'œuvre en question ou si elle recourt à des stéréotypes ou des faux rapprochements censés rassurer le spectateur ou le lecteur. Y a-t-il moyen d'éviter les amalgames ou des faux sens, d'où viennent-ils, et qu'est-ce qui fait perdurer cette conviction que le public rejettera tout ce qui ne peut pas être relié à des œuvres familières ?

Karthika Naïr est auteur de plusieurs ouvrages dont *Le Tigre de Miel* (2013) et *Les Oiseaux électriques de Pothakudi* (2022), des livres pour enfants illustrés par Joëlle Jolivet.

Until the Lions : Echoes from the Mahabharata, sa réécriture en multiples voix subalternes du Mahabharata, a été décernée le prix prestigieux Tata Literature Live Award pour Livre de l'année 2015 (Fiction). La comédienne Françoise Gillard l'a sélectionné pour une lecture à la Comédie-Française dans le cadre des « Greniers des poètes » en octobre 2016. Il a également fait l'objet d'une adaptation en opéra en septembre 2022, commande de l'Opéra national du Rhin.

Dans le domaine de la danse, elle collabore avec Sidi Larbi Cherkaoui – avec qui elle a fondé la compagnie Eastman à Anvers – et Damien Jalet depuis 2006. Elle a également été scénariste principale de trois spectacles d'Akram Khan dont *Until the Lions* (2016), une adaptation partielle de son livre.

18h – Discussion

18h30 – Fin de journée

Contact : maelle.puechoultres@univ-rennes2.fr